

Nogaro – Les guerres de religion en Gascogne

Conférence de Danielle Marseillan



Nogaro – Les guerres de religion en Gascogne

Danielle Marseillan (1) a prononcé le 14 février une conférence sur Les années sanglantes du XVI^e siècle, c'est-à-dire sur les guerres de religion, en éclairant particulièrement les événements de Gascogne. Ceci pas seulement parce que nous sommes en Gascogne, mais parce que les possessions de Jeanne d'Albret, protestante convaincue, puis de son fils, le futur Henri IV, étaient situées en Gascogne. De plus, de nombreuses péripéties des huit guerres qui ont eu lieu de 1562 à 1598, se sont déroulées en Gascogne (2). Cette conférence est la synthèse d'un ouvrage, dense, détaillé et agréable à lire. Il apprend une foule choses intéressantes sur les hommes et les femmes de ce temps, sur les événements et sur le « bon roi Henri ».

Des guerres civiles autant politiques que religieuses

Les contemporains ne parlaient pas de « guerres de religion », mais de « troubles ». De fait, « ce sont des guerres civiles autant, voire plus politiques que religieuses ». Trois tendances se partagent la scène politique française :

les ultra-catholiques, la future Ligue, avec les Guise, ducs de Lorraine,

le parti protestant (calviniste) avec les Bourbon et les Albret,

la royauté (qui essaie le plus souvent de concilier catholiques et protestants) : la régente Catherine de Médicis, secondée par le chancelier Michel de l'Hospital, chef du parti modéré qui regroupe des catholiques et des protestants.

Les événements

La Gascogne reste à l'écart des **deux premières guerres** d'avril 1562 à mars 1568, car le célèbre Blaise de Montluc, au service du roi, « tient le pays rien qu'avec braveries et menaces » (et) rien n'ose bouger en Gascogne ».

Cela ne va pas durer, du fait de deux explosions : **la 3^e guerre** de religion (1568 – 1576) et la Saint-Barthélémy. La Gascogne est le principal terrain d'affrontement lors de la 3^e guerre de religion : massacres, dévastations, brigandage sont permanents et les trêves ou « paix » ne les arrêtent guère. La mésentente entre Montluc et deux autres chefs catholiques paralyse en partie les forces royales qui perdent le Béarn face aux protestants de Montgomery. Noter qu'en 1569, Nogaro est devenu la base arrière de Montluc. Mais dès le départ de Montluc, à la fin de 1569, Montgomery envahit et ravage l'Armagnac y compris Nogaro.

Dans la période de 1577 à 1584, la Gascogne devient le théâtre des exploits d'Henri de Navarre, futur Henri IV. La conférencière souligne que c'est au cours de cette période qu'il se forge une expérience politique : « depuis sa capitale de Nérac, il acquiert une stature d'homme d'État et met en œuvre une cohabitation religieuse et politique entre catholiques et protestants ». Et la cour du roi de Navarre à Nérac n'a rien à envier à la Cour du roi de France.

De 1585 à 1595, Henri de Navarre quitte la Gascogne où les troubles s'accroissent et conquiert peu à peu le trône de France par des moyens militaires et des moyens politiques.

Conséquences de la Saint-Barthélémy

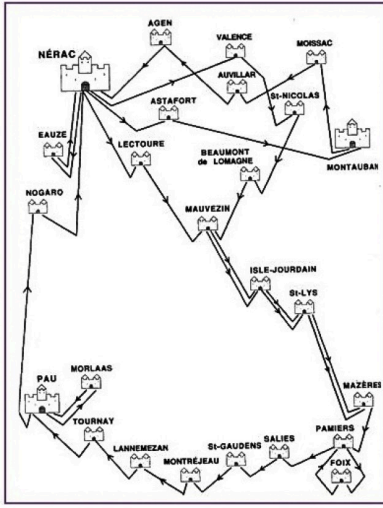
Le culte de la « religion prétendue réformée » est interdit et le catholicisme doit être rétabli dans les possessions d'Henri de Navarre. D'où des troubles en Béarn.

Par ailleurs, l'Union protestante du Midi est créée : elle comprend le Grand Sud-Ouest et le Languedoc, avec La Rochelle, Montauban, Toulouse etc. C'est une république de bourgeois qui assurent la relève des nobles massacrés à la Saint-Barthélémy.

En Gascogne, la situation est confuse. Les villes et les bourgs sont sans arrêt pris et repris. Cependant, Henri de Navarre fait la démonstration de son courage et de son sens politique.

La « montre » comme système de gouvernement

Itinéraire simplifié d'Henri de Navarre en 1579



Henri de Navarre parcourt sans cesse ces domaines pour affermir la fidélité de ses sujets et pour "la montre" - Document communiqué par Danielle Marseillan

Ruine et dépeuplement durables, ni reprise ni reconstruction

Nogaro, Riscle, Barcelonne
Enquête fiscale de 1638

	Population	Maisons	% de solvabilité fiscale
NOGARO	3 000 à 3 500 ⇒ 300 à 400	620 à 640 ⇒ 105 à 130	69 %
RISCLE	750 à 800 ⇒ 300 à 350	169 ⇒ 111	62 %
BARCELONNE	3 500 à 4 000 ⇒ 200	700 à 800 ⇒ 35	50 %

Ruine et dépeuplement durables en Gascogne - Document communiqué par Danielle Marseillan